**Comment apprendre à dessiner plus vite que la normale**

[71](https://www.apprendre-a-dessiner.org/apprendre-plus-vite/#comments)

Longtemps j’ai cherché ce qui posait le plus de problèmes aux débutants dans le domaine du dessin.  
Je me suis d’abord posé la question, et je me suis efforcé de me remémorer **les obstacles** que j’avais rencontrés à mes débuts.

Plus jeune, j’étais quelqu’un de très **impatient et émotionnel**, et il m’était difficile de me concentrer plus de 15 minutes sur une feuille.

Il m’était encore plus difficile de me structurer et de me discipliner correctement afin d’évoluer vers ce dont je rêvais le plus, devenir l’un des meilleurs dessinateurs que la terre n’ait jamais connus (bon depuis je n’ai plus cette ambition idéaliste :), faut pas pousser mémé ! )  
Aujourd’hui je me rends compte que nombreux sont les lecteurs de mon blog qui rencontrent **le même problème.**  
En tant que motivateur et instructeur, c’est aussi mon rôle d’en parler.

J’ai l’impression qu’avec l’évolution démesurée des réseaux sociaux et d’internet, certaines personnes sont encore plus fragilisées face à ce nouveau flux d’informations.  
L’internet mal utilisé peut générer **de l’angoisse et de la procrastination**.  
Je travaille quotidiennement sur internet, j’en sais quelque chose, je le remarque tous les jours et je le subis moi-même encore.

En effet, à moins d’avoir vécu au sein d’un environnement équilibré, cordial et valorisant (ce qui est de plus en plus rare de nos jours), la réalité c’est qu’on se sent rapidement “à chier”.  
“A chier”, le terme est parfait, je l’assume. 🙂  
Et quand on se sent “à chier” on préfère rester cloîtré à la maison et passer son temps à **observer la vie des autres** sans jamais être rassasié.  
Le divertissement type youtube ou facebook prend alors le dessus sur nos vies même si au départ on s’était choisi une vie pleine d’action et de rebondissements.

Mais se sentir nul n’est pas une fatalité. Certains lecteurs le savent déjà, ce blog est lié étroitement au **développement personnel.**  
Ce n’est pas pour embêter le monde que je parle de mon expérience au cours de mon apprentissage.  
Jusqu’à l’âge de 25 ans je me sentais nul, et j’avais souvent envie de me faufiler dans un trou de souris dès que l’adversité sortait le bout de son nez.  
Je sais que l’exemple de mon évolution peut servir à d’autres ayant un gros manque de confiance.

Le dessin a été pour moi à la fois mon meilleur ami et mon pire cauchemar.  
Il m’a tout de même sauvé la peau à plusieurs reprises alors que ma vie tournait au vinaigre, et il m’a toujours attendu sagement sur la table quand j’étais au plus bas de ma forme.  
Et rien que pour ça **je ne regrette pas le voyage**.  


**Débuter et évoluer en dessin**

Comme tout le monde, j’ai commencé par la **“copie bête et méchante”**, comme je l’appelle.  
Cette méthode est très efficace pour les enfants de moins de 11 ans qui découvrent le dessin et qui copient les images de leurs héros Disney préférés.  
Malgré le mal que j’en dis habituellement pour les adolescents et les adultes, la copie bête leur permet, dans une certaine mesure, de travailler leur coup d’œil et leur coup de crayon, et d’activer leur **mémoire automatique inconsciente.**

Certains adultes ayant commencé sur le tard peuvent y trouver un certain plaisir, et c’est tant mieux ! Si le plaisir est là, c’est important.  
Sauf que la copie impulsive trouve rapidement ses limites, et peut frustrer les artistes amateurs un peu plus ambitieux.

La technique de la grille, par exemple, est un moyen de découvrir le dessin en produisant des œuvres finies et présentables directement au grand public.  
L’avantage c’ est qu’on se sent rapidement **valorisé** par les retours positifs de nos semblables.  
Le problème survient au long terme, lorsqu’on s’aperçoit qu’on ne sait pas vraiment dessiner spontanément ni même observer correctement.  
La technique de la grille est à proscrire pour les artistes qui souhaitent **pousser réellement leur art** au maximum de leurs capacités.

L’exception qui confirme la règle survient lorsque vous utilisez la **technique de la grille** (dite aussi **mise au carreau**) pour reporter votre croquis initial sur un support plus grand (comme une toile).  
Si vous reportez directement votre photo de référence avec la technique de la grille, jamais vous ne pourrez **trouver votre style** en dessin.  
Vous persisterez dans les limbes de l’autosatisfaction facile et il vous sera impossible de faire machine arrière de peur que votre art ne soit plus apprécié, voire pire, que vous passiez pour un charlatan dans le cas où vous n’auriez pas annoncé votre technique de travail dès le début (bouh c’est mal! >:) ).

Evidemment il est toujours possible de personnaliser les palettes de couleurs et de trouver votre style d’une autre façon que par les formes, mais jamais vous ne vous laisserez une chance d’ apprendre le dessin correctement avec une technique de copie conforme.  
Elle peut servir effectivement (et si elle vous suffit c’est tant mieux, je n’ai jamais eu aucun problème avec ça tant qu’on reste transparent), mais **elle trouve rapidement sa limite pour ce qui est de la créativité**.

Pour vous motiver à faire le pas et changer votre méthode, il faut vous mettre en tête que la route est longue, mais qu’au bout du compte vous obtiendrez la récompense ultime: la découverte de votre style et la naissance d’une âme insufflée dans vos créations **au-delà du photoréalisme** pur et dur.  
Se démarquer des autres est certainement la plus belle récompense qu’un artiste puisse obtenir grâce à ses efforts.



**Top 3 des questions à consommer avec modération**

Ces dernières années de blogging intensif m’ont appris énormément de choses sur le comportement humain et sur les questions non constructives et récurrentes que les débutants se posent.  
Je ne suis pas une exception à la règle puisqu’à l’époque (vers mes 25 ans) je cherchais des réponses à toutes mes questions techniques **avant même d’avoir essayé** quoi que ce soit par moi-même.

Voici les 3 questions que l’on me pose tout le temps et dont on pourrait vraiment se passer pour progresser :

**– “Quel matériel utilises-tu?”**  
En général je réponds par politesse aux débutants qui me posent la question, car je sais pertinemment qu’ils ont **besoin d’un cadre** pour être rassurés (tout comme un enfant qui découvre la vie 😉 ).  
Au-delà de cette empathie purement pédagogique, je pense aujourd’hui que **le matériel n’a pas beaucoup d’importance dans l’apprentissage du dessin**, voire pire, qu’il peut être délétère et frustrant.  
J’en veux pour preuve que chaque artiste a son propre style et sa propre manière d’aborder une image. Le matériel peut changer du tout au tout et la technique également.  
La raison est simple: nous avons tous des affinités différentes d’un individu à l’autre.

En définitive, demander un avis c’est bien, mais **tester par soi-même, c’est mieux**!  
Je ne blâmerai jamais personne pour avoir été curieux, il serait indélicat de ma part de rétorquer à tour de bras que cette question m’a été posée déjà des centaines de fois et que je ne souhaite pas y répondre par pure mauvaise foi.  
Il est bon de nous intéresser aux différentes techniques, c’est une interrogation normale, mais il est impératif d’expérimenter pour découvrir le(s) médium(s) qui nous conviennent, et surtout de comprendre les grands principes de la création plutôt que de nous attacher aux détails superflus.

**– “Comment trouver des idées de dessin?”**  
A une époque on me posait beaucoup cette question, alors je me suis dit qu’un[générateur d’idées](http://www.eurekaaa.fr/generateur-idee-dessin.html) ferait l’affaire pour ceux qui ne veulent pas se prendre la tête à chercher.  
Ceci étant dit, le manque d’inspiration et ses véritables symptômes proviennent bien souvent du **mode de vie de la personne**, de sa propre gestion de la motivation, et globalement de l’ organisation de sa vie.

En effet quand on n’a rien pris le temps de vivre ou d’expérimenter, à part regarder la télé, visionner des âneries, philosopher derrière son écran et à force de regarder les autres vivre, il est probable que l‘**inspiration ne viendra jamais**.

Voici un article intéressant sur l’[inspiration](https://www.apprendre-a-dessiner.org/comment-trouver-l-inspiration/) qui pourrait en stimuler certains.

**– “Comment dessiner d’imagination?”**  
Cette question est une question raccourcie, pour ceux qui aimeraient aller plus vite que la musique.  
Malheureusement le dessin d’imagination **est un tout**, il se situe au sommet de la chaîne alimentaire du dessin, il détient la médaille d’or de la création.  
Le dessin d’imagination est un **mélange d’observation, de mémoire, de projection mentale et d’inspiration**. C’est le top du top du dessinateur. Voyez ça comme le boss de fin de niveau.

Voici ma réponse en version un peu plus développée sur le [dessin d’imagination](https://www.apprendre-a-dessiner.org/dessiner-imagination/).  
Depuis la publication de cet article qui commence à dater un peu, j’ai encore cumulé d’autres connaissances sur ce sujet, il y a tant de choses à dire et beaucoup d’entre vous n’en sont pas encore à ce stade, je m’abstiendrais donc pour aujourd’hui.

Si vous êtes débutants ne sautez pas les étapes, et surtout, n’attendez pas mon accord pour commencer à dessiner d’imagination même si vous trouvez vos dessins minables.  
C’est surtout en forgeant qu’on devient forgeron. 😉  
Accordez-vous un peu de confiance et n’attendez pas le déluge pour passer à l’action. Il n’y a jamais de bon moment dans la vie pour faire quelque chose.  
**Le bon moment c’est maintenant!**



**Pourquoi certains individus apprennent plus vite que d’autres?**

La facilité serait de se dire que la seule raison pour laquelle certains individus apprennent plus vite que d’autres, c’est que l’intelligence n’est jamais égale d’un cerveau à l’autre. Cela est pour moi une hérésie pure et simple.

Au cours des années, malgré mon introversion bien marquée, j’ai pu me créer un vaste cercle social.  
Cela m’a permis d’analyser un grand nombre de personnalités différentes, et quelques révélations me sont apparues dans le processus.  
Je me suis rendu compte que **les personnes les plus diplômées n’étaient pas les plus ouvertes d’esprit**, et encore moins les plus « intelligentes ».  
Malgré ce que j’en pensais dans mes jeunes années, l’école et les diplômes n’ont rien à voir avec l’intelligence.

Certains d’entre vous pourraient me dire : “mais, l’intelligence est un vaste sujet, on ne peut pas vraiment la définir avec exactitude. Il existe l’intelligence sociale, l’intelligence affective, la logique scientifique, la mémoire…. etc”.  
Ce n’est pas faux vu que chaque situation peut stimuler le cerveau de différentes manières, en impliquant des raisonnements pas toujours logiques, mais qui s’avèrent humainement justes.

Pour donner une définition plus générale à l’intelligence, je dirais que **c’est la capacité à s’adapter à des objectifs bien définis**.  
Si l’objectif est la survie, l’intelligence sera notre capacité à nous adapter à notre environnement et à inventer **des moyens ingénieux** pour nous aider dans notre quête.  
Si l’objectif est d’apprendre à dessiner, l’intelligence sera notre capacité à chercher les informations qui nous seront vraiment utiles pour progresser et atteindre le niveau que nous souhaitons.

Dans tous les cas, les personnes les plus talentueuses que j’ai connues sont les personnes les plus **motivées et passionnées** par leur discipline.  
Et pour se motiver à faire quelque chose, rien de tel que se bouger le derrière et **se sensibiliser à différentes activités**, quitte à persévérer un peu au départ.  
Plus on attend, plus on se prélasse à ne rien faire, et moins la motivation aura de chance de pointer le bout de son nez.  
Ce n’est que lorsque nous réalisons que nous pouvons progresser et célébrer de petites victoires, qu’une activité sera susceptible de nous intéresser et de nous valoriser. Une fois que vous êtes rentrés dans le cycle de la valorisation, le tour est joué, et la [motivation](https://www.apprendre-a-dessiner.org/comment-se-motiver-pour-dessiner/) viendra d’elle-même comme une source inépuisable.



**Ma philosophie pour un apprentissage efficace**

Comprenez que les paragraphes qui vont suivre sont issus de mon expérience personnelle.  
Je ne détiens en rien la vérité absolue. Cela dit, peut-être que mon avis sur la question pourrait en intéresser certains.

Pour apprendre plus rapidement n’importe quelle discipline, **rien de tel que de commencer par la pratique**.  
L’idée n’est pas de moi. Ma mère ayant été institutrice (une des meilleures que le monde n’ait jamais connu, surtout dans mon cœur), **j’ai eu l’occasion de voir les enfants à l’œuvre**.

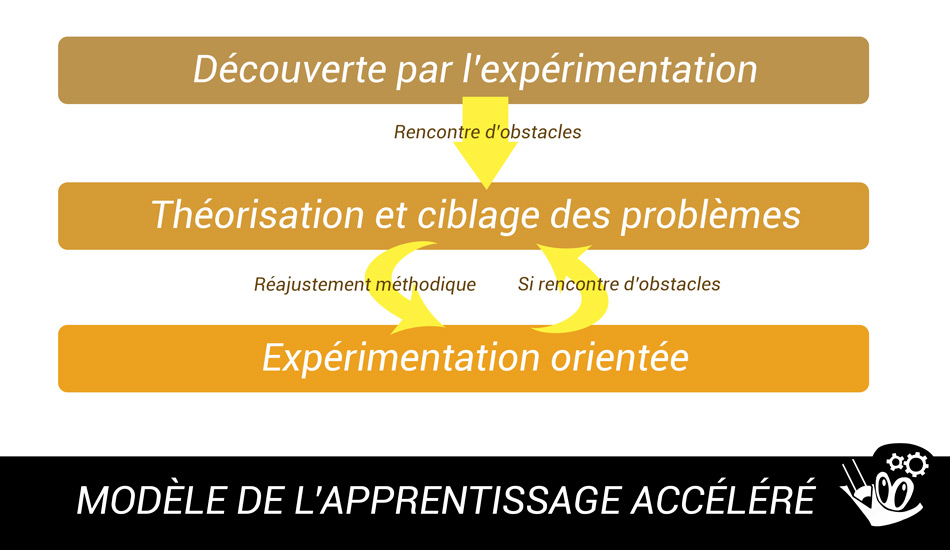
Ce que j’ai pu retenir du comportement de l’enfant c’est qu’il découvre le monde **en faisant confiance à ses sensations**, contrairement à la plupart des adultes.  
A l’âge adulte nous devenons **plus craintifs**, nous laissons les peurs nous envahir, ce qui peut causer un cercle vicieux de démotivation et laisser trop de place à la frustration ou/et à l’**immobilisme.**

Si vous êtes curieux, expérimentez quelque chose la prochaine fois que vous achetez un appareil.  
Lorsque vous le déballerez, ne lisez pas le manuel (sauf si l’appareil peut s’avérer dangereux pour la santé).  
Branchez-le au secteur et **commencez à trouver par vous-même le moyen de le faire fonctionner.**  
Selon la complexité de l’appareil et votre expérience des nouvelles technologies, vous vous en sortirez plus ou moins bien.  
Quoi que vous ayez pu obtenir de l’appareil, il y a de grandes chances pour que vous ne soyez pas capables de le faire fonctionner à son plein potentiel, c’est à dire d’ activer toutes les options qui vous intéressent.

Dans ce cas, ouvrez le manuel et cherchez les points qui vous semblent flous mais indispensables pour l’utilisation que vous comptez en faire.  
Ensuite expérimentez directement sur l’appareil ce que vous venez d’apprendre.

Il s’agit ici du premier mode d’apprentissage, qui selon moi maintient un **bon équilibre entre expérimentation, théorisation et motivation**.  
Nous découvrons en expérimentant, en laissant place à notre intuition et à nos sensations, comme le font les enfants, puis dès que nous ne parvenons pas à faire ce que nous souhaitons, nous en venons à lire le manuel.

A l’inverse, si je vous avais conseillé de ne pas utiliser l’appareil et d’ouvrir le manuel pour le lire jusqu’au bout, les choses se seraient passées bien autrement.  
Peut-être que vous seriez devenus des experts dans l’utilisation de l’appareil, sauf que lorsqu’on théorise trop sur quelque chose qu’on n’a jamais expérimenté, **la motivation n’est jamais à son maximum** car on ne sait pas concrètement où cela nous mène.  
Rappelez-vous de certaines leçons de maths trop théoriques du lycée, qui n’étaient pas appliquées dans des exercices concrets, comme au collège ou en primaire.  
**C’est pour cette raison qu’un grand nombre d’entre nous ont abandonné les études trop scientifiques**. On ne comprenait pas vraiment où cela pouvait nous mener, et par conséquent la motivation n’était plus au rendez-vous.



Pour le dessin c’est pareil. Gardez donc **l’analogie du manuel d’utilisation** en tête lorsque vous vous mettez à dessiner.  
Au début nous nous fions à notre intuition, nous recopions les photos et les dessins que nous aimons.  
Puis au fil de nos découvertes, notre réflexion et notre vision mûrissent, nous commençons à cibler ce qui nous intéresse le plus et à focaliser notre attention dessus.

Plutôt que de trouver une référence photo sur le net au hasard et de la copier bêtement, j’aurais tendance à vous conseiller de **dessiner d’imagination** quelque chose de concret, une idée qui vous trotte dans la tête ou que vous avez notée sur un carnet depuis un moment.  
**Même si votre premier dessin paraît complètement nul** ou dérisoire, il représentera votre point de départ et vous permettra d’enchaîner sur **un deuxième jet plus fini**, pour au bout du compte progresser étape par étape vers vos objectifs graphiques et narratifs, sans chercher le raccourci à tout prix.

Ce n’est qu’une fois les problèmes techniques rencontrés que vous allez commencer à les résoudre en cherchant vos [références photos sur internet](https://www.apprendre-a-dessiner.org/trouver-des-references-photos/) (le web étant devenu votre “manuel d’utilisation »).  
Le travail de recherche s’avèrera plus rapide car vous aurez ciblé ce qu’il vous manquait sur le papier, et vos problèmes seront alors bien identifiés.  
**Vous perdrez donc beaucoup moins de temps à procrastiner et à vous déconcentrer car vous saurez davantage où vous vous rendez dès le début**.

Malgré les difficultés techniques que vous allez rencontrer (et il y en aura un paquet, autant s’y faire tout de suite), [ne visez pas la perfection](https://www.apprendre-a-dessiner.org/dessin-parfait/).  
Votre objectif est que l’idée du dessin soit claire sur le papier, même si techniquement il peut être bancal.

De plus, vous finirez avec un travail **bien plus personnel** car l’idée sera alors mise en avant par rapport à la technique, et vous attirerez davantage l’attention du public que si vous aviez fait de la copie bête et méchante.

Quand vous vous demandez quel matériel choisir pour mieux dessiner, sachez que ce que vous cherchez en réalité, **c’est la façon optimale de vous exprimer sur le papier**, ni plus ni moins.  
Et vous aurez compris en me lisant que quelle que soit la technique employée, **c’est le message qui va être important et l’émotion que vous injecterez dans votre image**.  
Le médium que vous utiliserez pour une création ou une thématique en particulier dépendra du message et de l’émotion que vous souhaitez faire passer, **c’est un outil** pour parvenir à vos objectifs et **non une finalité**.